



4^e dimanche de Pâques C
11 mai 2025

Le Bon Pasteur ! C'est le symbole de Jésus-Christ que met en valeur la liturgie de ce dimanche. C'est le Bon Pasteur qui connaît ses brebis et donne sa vie pour elles (Évangile). C'est le Bon Pasteur qui veut sauver tous les humains, les brebis juives comme les brebis païennes, et il offre sa vie à tous (1^{ère} lecture). C'est le Bon Pasteur qui nourrit ses brebis non seulement sur cette terre, mais aussi au Ciel, les conduisant aux sources d'eau vive (2^e lecture).

« Je connais mes brebis ». Le caractère communautaire et social de la foi ne diminue en rien le caractère personnel de la relation du Bon Pasteur avec chacune de ses brebis. Parce que CONNAÎTRE, dans la langue hébraïque, implique avant tout d'aimer, de souhaiter le meilleur pour la personne, de ressentir de l'affection pour elle. En d'autres termes, on ne peut connaître une personne que dans le cadre d'une relation intime et personnelle. C'est pourquoi le mot CONNAÎTRE dans la Bible est également utilisé pour parler de la relation intime entre l'homme et la femme (cf. Gn 4,1; Lc 1,34). Lorsque l'homme est ainsi connu de Jésus-Christ, en vertu du caractère réciproque de toute relation personnelle, il entre également dans le monde de l'intimité avec Jésus-Christ, l'écoute attentivement et le suit avec fidélité, joie et gratitude. Dans l'Évangile de saint Jean, en revanche, SAVOIR est presque identique à CROIRE. Jésus-Christ a confiance, il fait confiance à ses brebis, parce qu'il les aime et se sent aimé par elles. Et surtout, les brebis ont confiance en Jésus et le confessent comme leur Sauveur et Seigneur.

« Je connais mes brebis » (Jean 10,27). Avec tous les progrès technologiques apportés par l'ère moderne, nous avons assisté à des innovations importantes dans le domaine de la communication. Cependant, cela n'est pas toujours bénéfique. Avec des algorithmes au service du capitalisme, nous communiquons, mais nous vivons anonymement, comme une masse sans visage, sans cœur, sans identité. Nous semblons n'être qu'un numéro ou une masse anonyme à la merci des forces du marché et du pouvoir. Un exemple concret est la manipulation publicitaire qui vise à créer de faux besoins et la manipulation de l'opinion publique par le biais de

fausses nouvelles qui contribuent à maintenir au pouvoir des politiciens corrompus. Le résultat est que ceux et celles qui devraient prendre soin des gens et les guider ne se soucient pas vraiment d'eux. Heureusement, il n'en est pas ainsi avec Jésus : il cherche à avoir des rencontres interpersonnelles avec chaque personne, individuellement, mais sans être individualiste. Nous le voyons dans la rencontre avec la Samaritaine (Jn 4,6-30), avec Nicodème (Jn 3,1-12), avec Zachée (Lc 19,1-10) et bien d'autres. Sa façon de s'approcher de nous atteint le plus profond de notre identité car avec lui et en lui nous sommes reconnus comme personnes !

Il nous connaît et nous le connaissons parce qu'il est un berger qui s'entoure de ses brebis et non quelqu'un qui crée des clôtures pour se séparer du troupeau. Ce n'est pas pour rien que le regretté pape François, dans ses dialogues avec les prêtres, les invitait à devenir des « bergers à l'odeur de brebis » (Homélie du Jeudi Saint – 2013).

« Mes brebis écoutent ma voix... et elles me suivent ». Est-ce toujours le cas ? Suivons-nous vraiment le Bon Pasteur ? Ou bien suivons-nous de prétendus leaders sur des routes qui, au lieu de pâturages abondants, nous ont conduits vers des abîmes et des terres arides ? Quelles sont les voix que nous écoutons et que nous laissons guider nos cœurs ? Pour éviter de tomber dans le piège personnes qui se disent « pasteurs » et promettent la vie, le réconfort et le bonheur, il nous faut faire preuve de discernement et aiguïser nos oreilles pour mieux écouter la voix du vrai Berger, qui est Jésus-Christ. Seul le Christ est le berger qui ne nous déçoit pas. C'est lui qui donne un sens à nos vies. Il est nécessaire de lire, d'écouter et de méditer fréquemment la Parole de Dieu, car ceux et celles qui l'écoutent rarement ont du mal à identifier la voix du Pasteur parmi la multitude de voix qui veulent aussi attirer notre attention. Pour écouter sa voix, il est nécessaire de créer le silence en nous-mêmes. Que l'Esprit Saint nous y aide.

Josée Desmeules